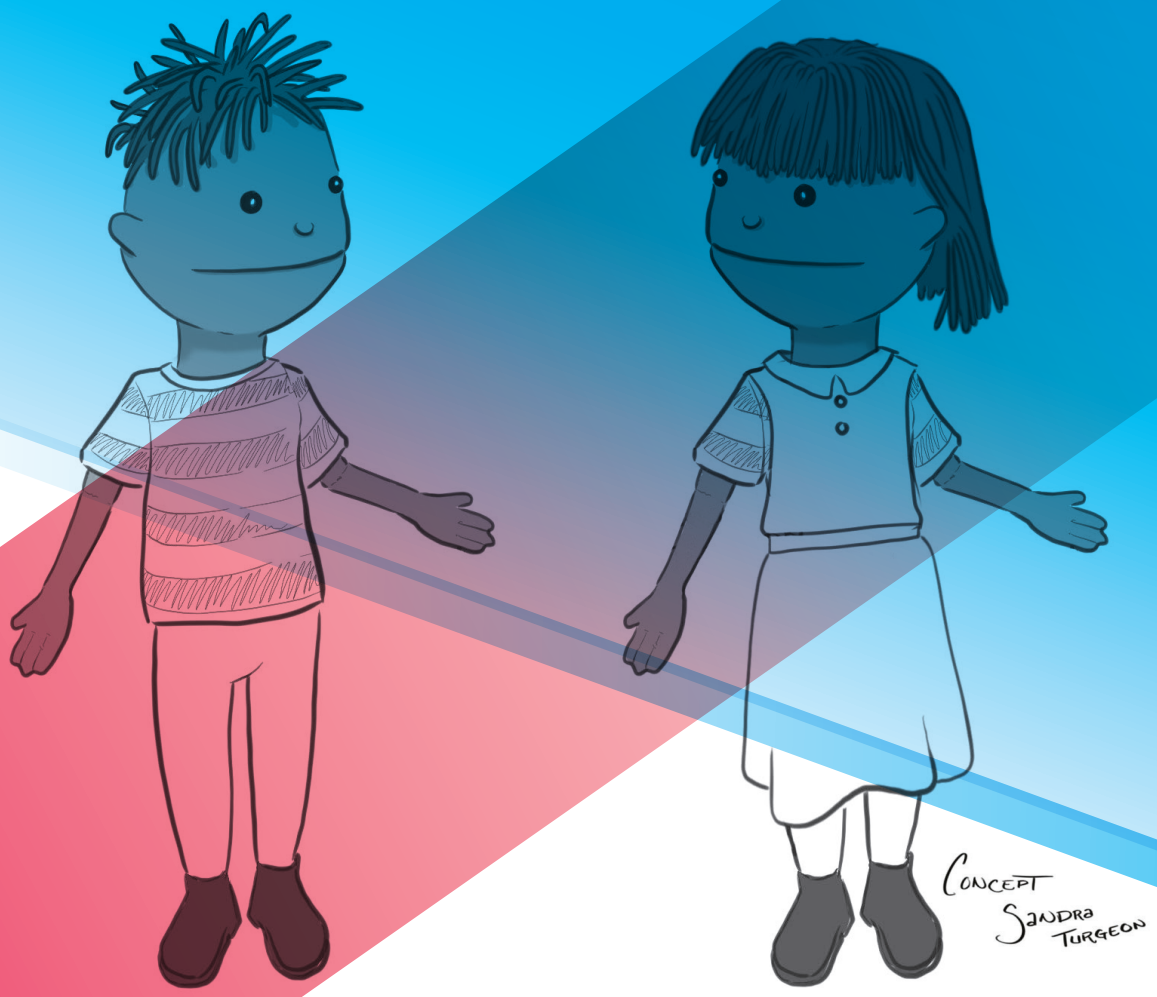
ACCOMPAGNER L'ÉLÈVE PENDANT LA PÉRIODE DE PETITE ENFANCE SUR LES QUESTIONS LIÉES AU **GENRE**, À L'**IDENTITÉ DE GENRE** ET À L'**EXPRESSION DE GENRE**



FONDATION
Jasmin Roy
Sophie Desmarais
Créatrice de milieux de vie
positifs et bienveillants

INTRODUCTION

Ce fascicule constitue un outil pour les enseignants et les éducateurs en service de garde afin d'accompagner l'élève dans l'exploration, la compréhension et l'acceptation de la diversité de genres, des identités de genre trans et non-binaires ainsi que de l'expression de genre. Toutefois, le contenu de ce fascicule ne permet pas d'établir des diagnostics. Vous y trouverez des informations utiles et générales sur les concepts du genre et de l'expression de genre, la façon dont l'identité de genre se développe chez l'enfant de 2 à 7 ans ainsi que des sections portant sur les développements cognitif, affectif et social, toujours liés à l'identité et à l'expression de genre. Ce fascicule a été conçu pour vous soutenir lors de discussions ou de jeux visant à aborder les questions de l'enfant à propos de son identité ou de son expression de genre.

Alors que le terme « sexe » réfère aux aspects biologiques de la féminité (ex. : vulve) et de la masculinité (ex. : pénis), le concept de genre se rapporte davantage aux aspects psychologiques et sociaux. Habituellement, un enfant assigné au sexe masculin à la naissance va développer, vers 2 ans, un sentiment d'appartenance au genre masculin. Il risque donc de se sentir à l'aise avec la majorité des comportements associés par notre société au genre masculin, par exemple, jouer avec des camions et s'habiller « en garçon ». Il en est de même pour un grand nombre de filles, qui vont davantage choisir des activités ou des objets définis par la société comme étant féminins. Or, chez certains enfants, l'identification au genre ne correspond pas à leur sexe d'assignation à la naissance. Effectivement, l'enfant peut s'identifier au genre opposé, aux deux genres à la fois ou bien à aucun de ces deux genres binaires (on parle alors de non-binarité, le fait de n'appartenir à aucune catégorie de la binarité, homme ou femme), soit le masculin et le féminin.

Ainsi, il serait considéré comme non-binaire. Il est également possible qu'un enfant explore un genre, puis l'autre, ce qui signifie que l'identification ou l'exploration de genres peut être fluide et unique pour chaque enfant. Par exemple, un garçon de 3 ans peut, malgré la conscience de son sexe d'assignation à la naissance, manifester un plus grand intérêt pour des objets ou des activités socialement associés aux filles. Cela ne veut pas nécessairement dire que cet enfant affirmera être une fille plus tard.

Cependant, il est également possible que ce comportement se cristallise et qu'une fois adolescent, puis par la suite adulte, il continue de s'identifier au genre féminin. Aussi, une fille de 5 ans peut vouloir garder ses cheveux longs, mais s'habiller avec des vêtements socialement et culturellement associés au genre masculin. L'identité ainsi que l'expression du genre sont deux concepts de plus en plus perçus comme fluides et changeants.

QUELQUES DÉFINITIONS…

Non-conformité de genre / Genre variant :

l'identité, le rôle ou l'expression de genre d'un individu est différent de celui que la norme culturelle associe habituellement à une personne de son sexe d'assignation à la naissance (Thériault et Vadnais, 2017).

Transgenre :

personne dont l'identité de genre ne concorde pas avec son sexe d'assignation à la naissance (Thériault et Vadnais, 2017).

Dysphorie de genre :

souffrance ou inconfort causés par la différence entre l'identification ou l'expression de genre d'une personne et son sexe d'assignation à la naissance (Fisk, 1974; Thériault et Vadnais, 2017).

Thériault et Vadnais (2017) suggèrent qu'il soit normal pour un jeune enfant de/d'…

- **Explorer sa sexualité et son identité de genre ;**
- **Avoir un intérêt pour les jouets et jeux traditionnellement associés à l'autre genre ;**
- **Jouer avec les vêtements traditionnellement associés au sexe opposé.**

Selon une récente étude, les enfants transgenres peuvent avoir des idées suicidaires ou des comportements d'automutilation en plus fortes proportions par rapport aux autres enfants (De Vries et coll., Amsterdam, 2011). Il est donc important de soutenir l'enfant en lui offrant l'information nécessaire pour répondre à ses questions tout en faisant la promotion de la diversité de genres et de la prévention de l'intimidation, qu'il s'agisse de sexisme, de transphobie et d'homophobie. Il faut également soutenir et éduquer les enfants vivant une période de questionnement à propos de leur genre (qu'elle soit passagère, fluide ou permanente) sans les brusquer. Les interventions doivent être adaptées à chacune des étapes du développement de leur identité de genre.

LES ÉTAPES DU DÉVELOPPEMENT DE L'IDENTITÉ DE GENRE DE KOHLBERG (1966) :

1 › **La conscience du genre** de 18 à 24 mois

2 › **L'identification du genre** de 24 mois à 3 ans

3 › **La stabilité du genre** de 3 à 5 ans

4 › **La consolidation du genre** de 5 à 6 ans

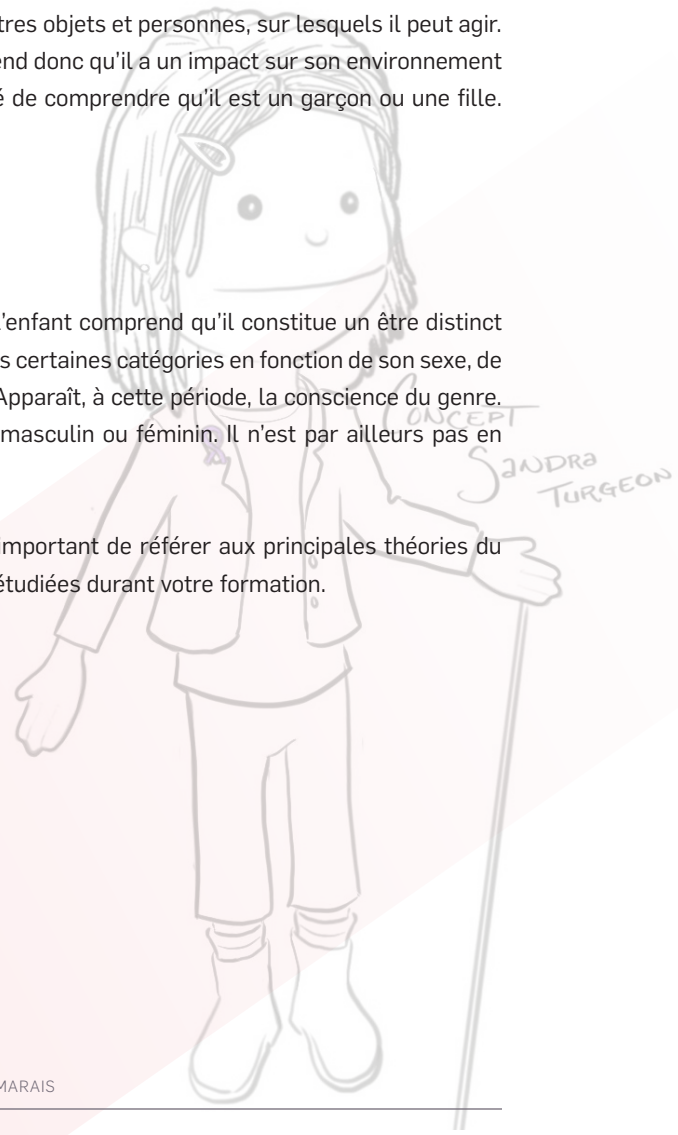
Avant la conscience du genre...

Le concept de soi se définit par l'ensemble des représentations et des perceptions de soi. Il répond à la question : « Qui suis-je? » Le concept de soi est souvent divisé en deux composantes, le « Je » et le « Moi ». Le « Je » réfère au moi subjectif, alors que le « Moi » réfère au moi objectif (Lewis, 1991). Les experts du développement renvoient souvent au moi objectif comme le « Je », ou « J'existe ». Cette partie du concept de soi de l'enfant, développée vers 2 ou 3 mois, permet au nourrisson de comprendre qu'il est un être à part entière, distinct des autres objets et personnes, sur lesquels il peut agir. Par exemple, lorsque l'enfant touche un mobile, celui-ci bouge. Il comprend donc qu'il a un impact sur son environnement (Lewis, 1991). À cette étape, l'enfant ne possède pas encore la capacité de comprendre qu'il est un garçon ou une fille. Il comprend uniquement qu'il est une entité à part entière.

STADE 1 : LA CONSCIENCE DU GENRE

Le moi objectif, qui se développe entre 18 et 21 mois, survient lorsque l'enfant comprend qu'il constitue un être distinct ayant des caractéristiques particulières. L'enfant peut donc se placer dans certaines catégories en fonction de son sexe, de ses traits physiques ou de ses qualités et de ses défauts (Lewis, 1991). Apparaît, à cette période, la conscience du genre. L'enfant comprend qu'il existe, chez la plupart des individus, un genre masculin ou féminin. Il n'est par ailleurs pas en mesure de s'identifier à l'un des deux genres.

Afin de bien comprendre ce que traverse votre élève à ce stade, il est important de référer aux principales théories du développement (socio-affectif, psycho-sexuel et cognitif) que vous avez étudiées durant votre formation.



Développement socio-affectif (Erikson)

De 1 à 3 ans, l'enfant a dépassé le stade du développement d'un sentiment de confiance. Il est, à présent, en recherche d'autonomie. Son environnement va d'ailleurs le mener au développement d'une certaine autonomie ou le mener vers des sentiments s'apparentant à la honte ou au doute. Le développement de l'identité de genre peut donner une occasion à l'enfant d'essayer de nouvelles choses qui lui permettent d'être plus autonome, comme le choix de vêtements, d'activités ou de couleurs.

Développement psycho-sexuel (Papalia, Olds et Feldman, 2010)

L'enfant de 2 à 4 ans se trouve au stade anal. Il cherche le contrôle, particulièrement de son corps. Certains appellent cette période la phase du « non ». Effectivement, un enfant de cet âge peut être porté à répondre souvent par la négation. En quête d'autonomie et de contrôle, l'enfant cherche à prendre sa place. En somme, l'enfant souhaite contrôler certains aspects propres à son identité.

Développement cognitif (Piaget)

Jusqu'à 2 ans, l'enfant se trouve au stade sensori-moteur. Selon la théorie cognitiviste, l'enfant découvre le monde à travers son corps et ses cinq sens. Il n'a toujours pas une compréhension logique de ces aspects. Comme nous l'avons vu, la conscience du genre prend forme. L'enfant comprend qu'il existe deux catégories de genres binaires : le masculin et le féminin. Il n'est toutefois pas en mesure de s'identifier à l'un des deux ; son développement cognitif est limité.

Conseils pratiques :

À ce stade, il n'est pas nécessaire d'aborder dans un but éducatif le concept du genre avec l'enfant, car plusieurs auteurs suggèrent que le concept du genre n'est pas bien compris (Martin et Ruble, 2010). Il ne faut pas non plus considérer qu'un enfant qui démontre un intérêt pour des objets ou des situations genrés le fait en raison de leur aspect sexué. Par exemple, si un enfant d'un an préfère une balle rose plutôt qu'une balle bleue, cela n'est aucunement lié au fait que le bleu est davantage associé aux garçons et le rose, aux filles. Avant deux ans, le jeune apprenant a uniquement acquis ce que les experts appellent la conscience du genre. Il comprend qu'il existe un genre masculin et un genre féminin, sans pour autant s'identifier à l'un des deux.

Afin de soutenir sa quête d'autonomie, ainsi que son besoin de contrôle, il est suggéré de donner à l'enfant le plus de choix possible. De cette façon, si l'enfant choisit une certaine couleur de crayon, qu'elle soit socialement associée à son sexe d'assignation ou non, l'important est de respecter le fait que l'enfant a fait un choix. Rappelons que le concept de soutien à l'autonomie consiste à accompagner le jeune vers son développement optimal, sans toutefois le faire à sa place.

STADE 2 : L'IDENTIFICATION AU GENRE

À partir de 3 ans, votre élève peut s'identifier à un sexe, garçon ou fille (Fagot et Leinbach, 1993). C'est à ce moment que l'identité de genre prend place. Bien que, généralement, l'enfant commence à s'identifier au genre qui correspond à son sexe d'assignation à la naissance et développe un intérêt pour des objets et des caractéristiques socialement associés à ce genre sur le plan social, il est possible qu'un enfant s'identifie à un genre différent de son sexe d'assignation, ou aux garçons ET aux filles, ou simplement à aucun des deux (ce qu'on appelle non-binarité, l'identification étant hors de la binarité, soit le masculin et le féminin). L'enfant de 2 ans sait qu'il est un garçon ou une fille, mais contrairement au stade précédent de la conscience du genre, il sait aussi que certains objets et caractéristiques sont davantage associés aux genres masculin et féminin. Par exemple, une fille de 2 ans sait qu'elle est une fille ; elle sait, en plus, que les filles ont généralement les cheveux longs dans notre société, mais il est possible qu'elle préfère, en toute conscience, avoir les cheveux courts.

Même si, depuis déjà plusieurs décennies, les chercheurs en psychologie du développement s'entendent pour définir des stades précis du développement de l'identité ainsi que de l'expression du genre, il est important de savoir que plusieurs experts proposent que le genre, l'identité de genre ainsi que l'expression du genre se conçoivent de plus en plus à travers un continuum, plutôt que des catégories précises et rigides. Par exemple, bien que l'ensemble des enfants s'identifie à un genre au stade de l'identification du genre, il est bien possible qu'un autre enfant ne s'identifie pas à un genre précis. Il peut, par exemple, se sentir parfois comme un garçon, parfois comme une fille. Il se peut également que cette identité change à travers le temps ou non. Nous associons de plus en plus l'identité et l'expression de genre au concept de « fluidité de genre », qui peut s'exprimer sous plusieurs formes propres à chaque enfant, se transformant au fil du temps.

Relativement aux théories portant sur le développement, l'enfant est toujours au stade anal sur le plan sexo-affectif et au stade de la recherche d'autonomie sur le plan socio-affectif.

Développement cognitif (Piaget)

Durant ce stade, l'enfant utilise une logique simple. Il peut classifier des objets, comprendre le point de vue de l'autre et, surtout, il lui est possible d'utiliser des symboles. L'enfant comprend que certains objets sont associés aux stéréotypes féminins ou masculins, comme vu précédemment. L'identification au genre peut donc prendre une certaine importance pour l'enfant.

Conseils pratiques :

Comme nous l'avons vu, à ce stade, il est possible que votre élève adopte consciemment des comportements considérés comme appartenant au sexe opposé. Cela ne veut pas nécessairement dire que ce comportement va perdurer ou qu'il va rester le même pour toute la vie. Il est donc suggéré d'accompagner votre élève avec des questions sur son identité ou expression de genre. Par exemple : « Pourquoi aimes-tu avoir les cheveux courts ? », « Comment te sens-tu ? » et « De quoi as-tu besoin ? ». Sous forme de questions, cet accompagnement vous permet de soutenir le jeune dans le développement de son genre de façon non menaçante. Aussi, en parlant ouvertement de son identité ou expression de genre, l'enfant va comprendre qu'il s'agit d'un sujet dont nous pouvons parler, qui n'est ni tabou, ni négatif.

En raison de sa capacité à utiliser des symboles, il peut être intéressant de faire des activités liées au genre à l'aide d'outils, comme une marionnette. Cela peut favoriser l'émergence de questions et donner lieu à des discussions portant sur le genre. L'enfant est maintenant en mesure de comprendre le point de vue de l'autre. Il peut donc être très pertinent d'effectuer de telles activités afin de sensibiliser les enfants à ce que peuvent vivre leurs camarades concernant leur propre développement du genre. Par exemple, « Toi tu es un garçon et tu aimes le bleu, Martin est aussi un garçon, mais lui aime le rouge ». De telles activités guidées peuvent servir non seulement à mener l'enfant vers une meilleure compréhension du développement du genre, mais également à favoriser le développement de l'empathie et, ainsi, à diminuer les comportements inadéquats.

STADE 3 : LA STABILITÉ DU GENRE

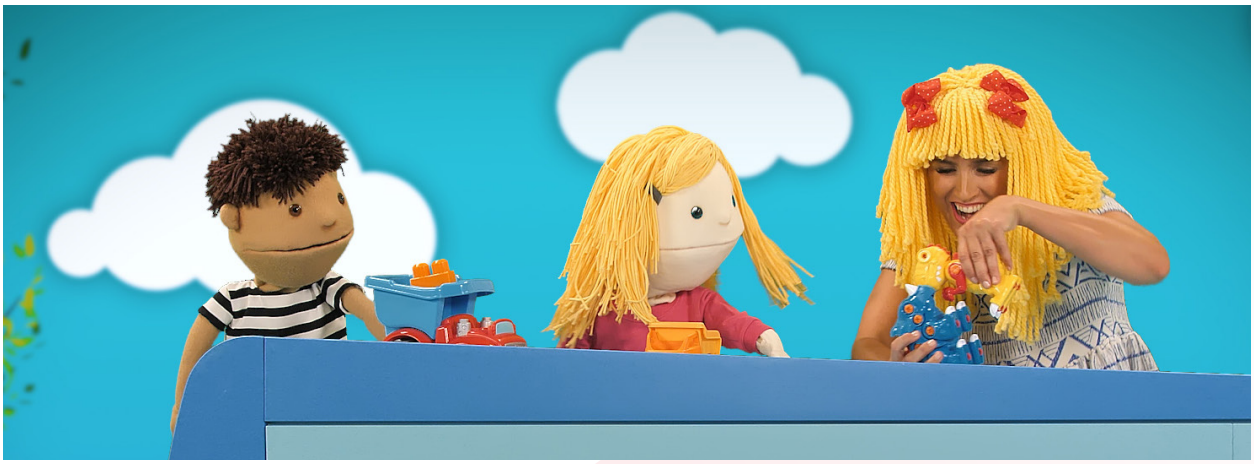
Selon les experts, c'est à cette étape que votre élève comprend que le sexe d'une personne est une caractéristique qui va rester stable dans le temps (Kohlberg, 1966, et Slaby et Frey, 1975). Il peut donc répondre à des questions comme : « Quand tu étais petit, étais-tu un bébé fille ou un bébé garçon ? » ou « Quand tu seras grand, seras-tu une maman ou un papa ? ». À cette étape, il est possible que votre élève éprouve un malaise avec ces questions, c'est-à-dire que même s'il sait qu'il est un garçon ou une fille sur le plan physique et qu'il est conscient des comportements associés à l'un ou à l'autre, il éprouve peut-être l'envie de devenir un adolescent ou un adulte du sexe opposé. S'il ne s'identifie ni à l'une, ni à l'autre des catégories ou qu'il se sent bien dans une combinaison des deux, on entre dans le spectre de la non-binarité, qui constitue une identité de genre différente de celle dite « binaire », soit l'homme ou la femme.

Il peut être difficile pour un enfant d'accepter que le sexe qu'on lui a assigné à la naissance et son genre ne s'arriment pas. Par exemple, à cette étape-ci, une petite fille qui désire avoir un pénis comprend que cela n'arrivera probablement pas de façon naturelle. Notons tout de même qu'à ce stade, votre élève n'a pas encore acquis la dernière étape du développement de l'identité de genre, soit la constance du genre. Cela signifie que, pour lui, c'est souvent l'apparence physique des autres qui détermine son genre ou son expression de genre. Par exemple, une personne avec une barbe est un homme parce qu'elle a une barbe, ce qui peut s'avérer faux.

Relativement aux théories sur le développement, l'enfant est toujours au stade de logique simple sur le plan cognitif. Par contre, il entre maintenant dans le stade phallique sur le plan sexo-affectif et sa quête d'initiative débute sur le plan socio-affectif.

Développement socio-affectif (Erikson)

De 3 à 6 ans, l'enfant cherche, selon Erikson, à prendre de plus en plus d'initiatives. Effectivement, il souhaite faire les choses par lui-même. L'objectif est d'offrir à l'élève un environnement dans lequel la possibilité de prendre des initiatives n'est pas seulement présente, mais aussi renforcée. Il est important qu'il tende vers le pôle de l'initiative afin de ne pas développer un sentiment de culpabilité. De simples critiques peuvent, à ce stade, faire ressentir de la culpabilité à l'enfant, qui ne se sent pas à la hauteur ou a l'impression de décevoir l'adulte. Ces notions peuvent être particulièrement importantes lorsque l'on s'attarde au développement de l'identité de genre de l'enfant.



Développement psycho-sexuel (Papalia, Olds et Feldman, 2010)

L'enfant de 3 à 6 ans se trouve à présent dans le stade phallique. Il s'intéresse à ses parties génitales et peut, à cet âge, passer par une phase de curiosité, mais aussi d'exhibitionnisme et d'insouciance. Il peut poser un ensemble de questions sur les parties génitales. Cette période s'avère parfois cruciale dans la compréhension du développement du genre de l'enfant, car la notion de genre ainsi que de sexe d'assignation à la naissance peut être introduite en réponse aux questions.

Conseils pratiques :

Votre élève aura certainement des questions portant sur les différences de genres pendant cette période. Il peut aussi commencer à s'identifier à un genre de façon permanente et adopter des comportements stéréotypés (ex. : démarche, vêtements portés, etc.). Rappelons que l'enfant de cet âge accorde une importance particulière à ses parties génitales et risque de démontrer un intérêt ou de poser de nombreuses questions concernant son corps.

Il est important, à cette période, d'être à l'écoute de votre élève, de le guider sans être confrontant. Le plus important est qu'il comprenne que les questions portant sur le genre ainsi que sur sa sexualité peuvent être abordées en toute confiance. Qu'il est correct d'en parler. Il est également suggéré de faire attention à votre non verbal (ex. : gestes, expressions faciales). L'important est de ne pas blesser votre élève, de façon consciente ou non, ni de lui donner l'impression qu'il vous déçoit. Soyez à l'écoute, posez des questions. S'il vous demande une opinion, soyez honnête. Par exemple, si vous n'aimez pas qu'une fille se coupe les cheveux et qu'elle vous pose la question, vous pouvez dire : « Je préfère les cheveux longs, mais c'est ton choix et ton bien-être qui comptent ». Sinon, « J'aime bien les cheveux courts, ça te va bien ». Il est important de laisser l'enfant prendre des initiatives, voire explorer. Même si un jeune fait certains choix qui déplaisent à l'adulte ou aux autres enfants concernant son expression de genre (ex : pantalon ou robe), il faut renforcer le fait qu'un choix ou une action (ex : s'habiller seul) est utile à l'enfant pour son développement et son sens de l'initiative. Cela permet d'éviter, notamment, qu'il se sente coupable.

Si un enfant fait un choix allant à l'encontre des normes sociales liées à l'identification de son genre (ex : un garçon qui veut mettre une camisole rose), il est possible que la réaction de l'adulte relève de la surprise, de la contrariété ou du rire. Une telle réaction peut susciter, chez le jeune, un sentiment de culpabilité. Il faut donc, en tant qu'adulte, faire attention à toute réaction, aussi bien intentionnée soit-elle, qui risque d'affecter l'enfant dans sa prise d'initiative.

Finalement, durant cette période, il peut être opportun de faire un atelier à propos des sexes pour illustrer les différences sur le plan physique et permettre de découvrir les nombreuses similarités, notamment en ce qui a trait au mode de vie et à la capacité de réussir à l'école en participant adéquatement aux cours. En ce sens, il faut comprendre que le fait d'être au stade génital résulte d'un intérêt des enfants pour les parties génitales. Avant de vivre des moments de classe improvisés ou d'être pris par surprise, il est possible de planifier une activité, sachant que ces questions vont probablement être soulevées éventuellement.

STADE 4 : LA CONSTANCE DU GENRE

Cette dernière étape de développement du genre se développe vers 5 ou 6 ans. Votre élève comprend que peu importe l'apparence physique, le genre est permanent (Dafflon Novelle, 2006). Bien que les enfants développent aussi jeunes qu'à 3 ans des comportements et des pensées liées aux stéréotypes de genre (ex. : les mamans font la cuisine, les papas sortent les poubelles), ce n'est qu'à partir de cette étape que les enfants ont une compréhension plus complète de ce que représente la conception de leur identité de genre. Habituellement, les enfants vont développer une conception du genre correspondant à leur sexe d'assignation à la naissance, comme nous l'avons vu précédemment. De fait, ils penseront que tout le monde, garçon ou fille, vit la même chose qu'eux. Néanmoins, il se peut que votre élève s'identifie à un genre opposé au sexe qu'on lui a assigné à la naissance et que cette identification persiste au-delà de l'étape de concept du genre. C'est là qu'on peut ouvrir la conscience des autres à propos de cette différence qui existe.

Selon de nombreuses études, de 25% à 30% des élèves du secondaire se définissent comme étant androgynes, ou bigenres (Boldizar, 1991), c'est-à-dire qu'ils s'identifient comme étant féminins ET masculins.

Conseils pratiques :

Attention : même si votre élève de 6 ou 7 ans s'identifie à un genre opposé, cela ne veut pas dire qu'il est ou sera transgenre. C'est pourquoi une approche d'accompagnement par des questions et des informations est suggérée. Tout au long de sa petite enfance, votre élève va passer des périodes au cours desquelles il va rechercher de la confiance, de l'autonomie, puis de la fierté (Erikson, 1980). Afin de ne pas nuire à ces différents objectifs, il est important de ne pas bousculer votre élève dans sa quête identitaire. Il s'agit d'être un guide, de répondre à ses questions tout en soutenant son autonomie à développer un sens de soi.

En période de questionnement sur le genre, certains enfants peuvent être portés à ressentir une curiosité envers le corps de leurs camarades, par exemple, vouloir vérifier si un autre enfant a un pénis. Il est important de toujours encourager et prôner le respect des autres avec des principes orientés vers des limites de l'intimité corporelle de chacun : « C'est le corps de Marc, pas le tien ».

À FAIRE

- Poser et répondre aux questions dans des contextes d'apprentissage
- Créer des contextes encourageant les élèves à poser des questions
- Promouvoir la diversité de genres et l'acceptation
- Laisser la liberté de choisir
- Guider par le jeu
- Encourager et favoriser l'acceptation des différences
- Valoriser sa différence
- Encourager à explorer
- Rappeler au jeune qu'il est aimé et apprécié

À ÉVITER

- Punir un enfant pour ses activités et ses désirs liés au genre
- Imposer des activités genrées
- Ignorer des attitudes négatives envers le genre ou des questions
- Décourager, faire honte ou ridiculiser
- Insister pour qu'il soit comme tout le monde
- Imposer des activités basées sur les genres binaires et des rôles stéréotypés aux enfants en fonction de leur sexe assigné à la naissance

Ce fascicule ne présente pas le spectre complet du genre et de l'expression de genre, car certaines notions demeurent encore à l'étude. Il est conseillé de l'utiliser avant tout pour favoriser le développement optimal de l'enfant.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bee, H. et Boyd, D. (2011). *Les âges de la vie. Psychologie du développement humain*, 4e édition, Montréal : Éditions du Renouveau Pédagogique inc.

De Vries, A. L. C., Doreleijers, T. A. H., Steensma, T. D., & Cohen-Kettenis, P. T. (2011). *Psychiatric comorbidity in gender dysphoric adolescents*. Journal of Child Psychology and Psychiatry, and Allied Disciplines, 52(11), 1195-1202.

Fisk, N. (1974a). *Gender dysphoria syndrome: The conceptualization that liberalizes indications for total gender reorientation and implies a broadly based multi-dimensional rehabilitative regimen* [Editorial comment]. Western Journal of Medicine, 120, 386–391.

Kohlberg (1966). *A cognitive-developmental analysis of children's sex role concepts and attitudes*. In E. E. Maccoby (Ed.), The development of sex differences (pp. 82-172). Stanford, CA: Standford University Press

Lawrence, A. (2003). *Factors associated with satisfaction of regret following male-to-female sex reassignment surgery*. Archive of sexual behavior, 32, 299-315.

Leinbach, M.D. et Fagot, B. (1993). *Infant Behavior and Development*, 16 (3)

Lewis, M. (1991). *Ways of knowing: Objective self-awareness of consciousness*. Developmental Review, 11, 231-243.

Martin, C. L., & Ruble, D. N. (2010). *Patterns of Gender Development*. Annual Review of Psychology, 61, 353–381.

Novelle A., 2006, *Identité sexuée : construction et processus, in Filles-Garçons. Socialisation différenciée ?* Grenoble, PUG, collection Vies sociales : 9-26.

Papalia DE, Olds SW, Feldman RD. *Psychologie du développement humain, 7th ed*. Montréal : Chenelière McGraw-Hill, 2010.

Slaby, R. G. & Frey, K. S. (1975). *Development of gender constancy and selective attention to same-sex models*. Child Development, 46, 849-856.

PARTENAIRES

CRÉDITS

IDÉE ORIGINALE
Jasmin Roy

LEADERSHIP ET COORDINATION DU PROJET
Jasmin Roy, président
Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais
Mylène Isabelle, chargée de projet
Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais

RECHERCHE ET RÉDACTION DES SCÉNARIOS
Jasmin Roy
Jean-Sébastien Bourré

RÉDACTION DES FASCICULES ENSEIGNANTS, PARENTS ET SENSIBILISATION
Marie-Claire Sancho, Doctorante en éducation, MS.C. en psychologie et professeure

RÉDACTION DU FASCICULE DES APPRENTISSAGES SOCIAUX ET ÉMOTIONNELS
Jean-Sébastien Bourré, M.A.

CONSULTANTS
Kenneth Jeffers
Julien Leroux-Richardson, président de l'ATQ
Marie-Claire Sancho, Doctorante en éducation, MS.C. en psychologie et professeure
Jean-Sébastien Bourré, M.A.

PRODUCTION DES VIDÉOS
Mc2 Concept

MUSIQUE ORIGINALE
Stéphane Corbin

DISTRIBUTION
Jeanie Bourdages dans le rôle d'Alix
Anne Lalancette dans le rôle de Julia / Julien (marionnette)
Marcelle Hudon dans le rôle d'Annie (marionnette)
Richard Lalancette dans le rôle de Léo (marionnette)

CONCEPTION DES MARIONNETTES
Sandra Turgeon

GRAPHISME DES GUIDES PÉDAGOGIQUES
Carlos Paya, Révolution Publicité et Design

RÉVISION LINGUISTIQUE DES GUIDES PÉDAGOGIQUES
Jean-Sébastien Bourré

TRADUCTION
Communications McKelvey